

“ J'arrosrai de fertiles vallées ; j'aurai des ponts, je porterai des barques, des bateaux, des navires. Enfin j'irai grossir la mer par l'affluence de mes eaux.”

Et tout en se berçant de ces illusions, ils'avançait vers un endroit sablonneux et découvert, où le soleil le desséchait jusqu'à la dernière goutte.

Ainsi certains gens rêvent encore gloire et fortune à la veille de terminer leur carrière d'ici-bas.

BOULENGER.

CONVERSATION.

1. De quoi est-il parlé dans ce texte ?

D'un ruisseau coulant entre deux rochers.

2. Que dit le ruisseau, qui est le personnage de cette fable ?

“ Je grossirai ; je deviendrai un ruisseau, puis...”

3. Avait-il sujet de parler ainsi ?

Non ; car, à quelques pas des rochers, il se desséchait jusqu'à la dernière goutte.

4. De qui ce ruisseau est-il le symbole ?

De beaucoup de personnes qui, sur le point de terminer leur carrière, font encore de grands projets d'avenir.

5. Citez quatre noms du premier aliéna qui forment une gradation d'idées.

Ruisseau, ruisseau, rivière, fleuve.

6. Citez trois noms du deuxième aliéna, qui sont aussi en gradation.

Barques, bateaux, navires.

7. Qu'est-ce qu'une vallée ?

C'est une plaine s'étendant entre des collines ou des montagnes.

8. De quel nom ruisseau est-il le diminutif ?

Ruisseau est un diminutif du nom ruisseau.

9. Énoncez un diminutif des noms goutte, barque, vallée, maison.

Gouttelette, barquette, vallon, maisonnette.

COMPOSITION.

CANEVAS. — Un prince voyage incognito, comme un simple particulier... Il s'arrête dans une auberge, et demande un bouillon... L'aubergiste le reconnaît, et s'applaudit de cette circonstance, dont il espère tirer un grand profit... Il demande 300 francs pour le déjeuner du prince... Celui-ci demande le maire de la commune et lui remet 1000 francs pour les pauvres, à la charge de solder l'aubergiste... Contestations entre le maire et l'aubergiste, qui, en définitive, ne reçoit que 70 centimes.

Qui veut trop n'a rien

Un prince français voyageait incognito (1) et seul, monté dans un cabriolet de mauvaise apparence. Passant devant une auberge, il y descend et demande un bouillon.

L'aubergiste, qui l'avait vu en plusieurs circonstances, l'examine attentivement, et le reconnaît. “ Quelle chance, se dit-il, je vais faire une bonne journée.”

Le frugal déjeuner terminé, le prince demande combien il doit. “ Monseigneur, répond l'aubergiste, c'est cent écus (300 francs). ”

C'était par trop exorbitant. Mais, d'autre part, il ne convenait pas à la dignité de l'hôte de marchander sur le prix de son déjeuner.

Le prince réfléchit un instant, et s'adressant à l'aubergiste : “ Veuillez, je vous prie, avertir de ma présence M. le Maire, et lui dire que je l'attends ici. ”

Un quart d'heure après, le maire arrive, se confond en excuses, et exprime ses regrets de n'avoir pas été averti de l'arrivée de Monseigneur.

“ Je ne voulais pas de réception, reprit son Altesse. Toutefois je veux laisser un petit souvenir de mon passage. Voici un billet de 1000 francs. Vous en disposerez pour les pauvres de la commune, mais après avoir prélevé sur cette somme le prix du bouillon dont je viens de déjeuner.”

Cela dit, il sort de l'auberge, remonte en cabriolet, et s'éloigne au grand trot.

Restait à payer la carte. M. le maire, voulant se montrer généreux, présente à l'aubergiste un écu de 6 francs. Celui-ci refuse : “ C'est, dit-il, 300 francs qu'il me faut.—Combien dites-vous ?—Oui, 300 francs !—Oh ! c'est trop fort ! reprit M. le Maire, en remettant la pièce d'argent dans la poche de son gilet. Vous me ferez assigner devant le juge de paix, et je paierai votre bouillon au prix courant.

Somme toute, l'aubergiste reçut 70 centimes, et fournit ainsi une nouvelle preuve de la vérité de cette maxime : “ Qui veut trop s'expose à n'avoir rien.”

1 Incognito, ou inconnu, sans se faire connaître. Ce mot emprunté au latin se prononce *in-cog-nito*.